

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Bure-le-poing-leve-des>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Bure : le poing levé des antinucléaires**

3 mai 2004

Bure : le poing levé des antinucléaires

Une trentaine de militants de collectifs lorrains et champenois contre l' enfouissement des déchets radioactifs se sont réunis, hier, sur le plateau de Bure. Plus précisément sur le rond-point faisant face au chantier du futur laboratoire de recherches souterrain.

Les antinucléaires y ont érigé une sculpture, en forme de poing et en béton cellulaire, symbole de leur résistance au projet de l'Andra.

En Meuse et en Région les articles d'Aurélien DOUILLARD

Page "Meuse"- Environnement

Uppercut antinucléaire à Bure

Des militants des collectifs lorrains et champenois ont érigé, hier, une sculpture en forme de poing, symbole ultime de la résistance à l'Andra.

Un homme prévient. « Attention au pouce ! » L'histoire ne dit pas s'il s'agissait du pouce du poing érigé symboliquement hier, à Bure, sur le rond-point faisant face au chantier du laboratoire de recherches souterrain. Ou si c'était l'un des doigts des quatre militants qui ont assemblé, tour à tour et en quarante minutes, les six blocs constituant la sculpture en forme de main fermée. Soit environ 350 kilos de béton cellulaire pour matérialiser une lutte perpétuelle. Car, emmenés par Nadine Schneider, la présidente du collectif meusien contre l'enfouissement des déchets radioactifs (CDR 55), une trentaine d'antinucléaires lorrains et champenois s'étaient invités à proximité du site de l'agence nationale pour la gestion des déchets nucléaires (Andra).

Parmi eux, les membres du groupe meurthe-et-mosellan Stop Bure Brothers and Sisters dont les paroles -« Le nucléaire, on n'en veut pas, on n'en veut plus ! > -ont été reprises par certains militants.

Brandir le poing

Et seule Nadine Schneider a pu interrompre, le temps d'un discours, cette ambiance dominée notamment par des djembés et un mini-accordéon. Des instruments domptés par les musiciens nancéiens, vêtus de blouses blanches garnies de messages contestataires. « Non à la poubelle

nucléaire ! », scande la présidente du CDR 55, écoutée par ses homologues des autres collectifs représentés (Cedra52, Cacendr 54 et Cendr 88). « Mesdames et messieurs les conseillers généraux, ne vous cachez plus derrière votre petit doigt. Repliez-le afin de pouvoir brandir votre poing à l'image de celui installé ici, symbole de notre résistance. »

La sculpture, imaginée par Gabriel Schneider, membre du CDR 55 et webmaster du site Internet anti-Bure, vient s'ajouter à l'oeil mis en place sur le même rond-point dans le courant du mois de juillet 2002. « Pour la vigilance », glisse Nadine Schneider. « La preuve que nous ne fermerons jamais les yeux. A cette époque, Bertrand Pancher, alors président du conseil général, avait justement parlé de vigilance. Il avait repris le terme, pas les actes. »

En trois semaines

Alors les militants ont agi. Elaborant le projet de ce poing levé qui paraît défier le chantier de l'Andra sur le plateau de Bure. « Trois semaines ont été nécessaires entre l'achat de la première pierre et la réalisation finale », se souvient Gabriel Schneider, qui a posé le socle il y a quinze jours. Un autre militant se chargeant de « préparer le terrain » en coupant l'herbe sur la placette circulaire.

Cette oeuvre collective, concoctée grâce aux conseils du sculpteur-plasticien Nicolas Chenard, a d'ailleurs déjà été exposée en Meuse. C'était à la fin du mois d'avril dernier, devant l'hôtel du département, à Bar-le-Duc, à l'occasion du passage du « Tour de France pour sortir du nucléaire » L'inauguration d'hier, assurée sous la surveillance éloignée de plusieurs gendarmes, ne représentait finalement qu'une nouvelle étape contre les projets de l' Andra.

Aurélien DOUILLARD

Page "Région"

PROTESTATION

Coup de poing contre le nucléaire

Des militants antinucléaires lorrains et champenois ont érigé une sculpture face au chantier de l'Andra à Bure.

BAR-LE-DUC. L'agence nationale pour la gestion des déchets nucléaires (Andra) n'a plus qu'à bien se tenir. Une trentaine de militants de plusieurs collectifs lorrains et champenois contre l'enfouissement des déchets radioactifs (CDR 55, Cedra 52, Cacendr 54 et Cendr 88) ont investi hier le rond-point faisant face au chantier du futur laboratoire de recherches souterrain de Bure.

Ces antinucléaires ont érigé, en quarante minutes, une sculpture en forme de poing, accompagnés par la musique distillée par le groupe meurthe-et-mosellan Stop Bure Brothers and Sisters.

« Le symbole de la résistance », selon Nadine Schneider, la présidente du collectif meusien.

Cette oeuvre, en béton cellulaire et d'un poids approchant les 350 kilos, rejoint ainsi l'oeil synonyme de vigilance, installé dans le courant du mois de juillet 2002 à une poignée de mètres de la main

fermée.

A.D.